



L'écho des bahuts

Bulletin mensuel de la section FSU Martigues/Port de Bouc/côte bleue

Numéro 10
Janvier—Février 2014

Contre les offensives réactionnaires, soyons offensifs!

En cette nouvelle année 2014, force est de constater que les forces les plus réactionnaires de cette société battent le pavé. En cette périodes de crises économiques, politiques et sociales, **les groupuscules d'extrême droite, intégristes et identitaires**, multiplient des actions ouvertement racistes, antisémites, homophobes, sexistes... Dernier sujet en date: des attaques en règle contre l'école accusée d'enseigner l'égalité des sexes. La FSU rappelle à tous les collègues que « *C'est bien le rôle de l'école de lutter contre les préjugés et les stéréotypes facteurs d'inégalités, d'exclusion et parfois même de violence. C'est aussi le rôle de l'école de former les futurs citoyens aux valeurs d'égalité entre les filles et les garçons* ». Alors n'hésitons pas, ne cédon pas à la pression ou aux menaces, et portons haut les valeurs de l'Ecole Publi-

que, gratuite et Laïque: celle où l'on apprend à rencontrer l'autre, à respecter son prochain, où l'on apprend à dépasser les déterminismes sociaux.

Toute l'équipe de la section locale FSU adresse aux collègues ses meilleurs vœux pour cette année 2014. Une année durant laquelle nous aurons de nombreux défis à relever pour faire vivre le Service Public d'Education, celui où s'enseigne l'égalité entre les hommes et les femmes, quelque soit leur couleur de peau ou leur religion. Nous vous souhaitons donc la réussite dans vos projets personnels, professionnels et militants.

Frédéric Grimaud,

Pour le bureau de la section locale FSU

Manifestation le 6 février pour l'emploi, contre l'austérité...

La situation économique continue de se dégrader. Les chiffres du chômage restent à la hausse et la courbe ne présente aucun signe d'infléchissement au delà des quelques milliers d'emplois aidés injectés par le gouvernement. Bien au contraire, nous assistons à une série de plans sociaux, de licenciements, dans l'industrie mais aussi dans les services. Dans les Bouches du Rhône, des milliers d'emplois sont en jeu à très court terme. Ce recul de l'emploi privé aurait nécessairement des répercussions sur l'ensemble de la société et sur le secteur public. Comment imaginer qu'une baisse importante de l'emploi privé n'aurait

pas de graves conséquences sur le nombre de classes fermées, de postes supprimés, de réduction d'emplois dans la santé, dans les collectivités locales, dans les services publics en général. Sur le plan industriel aucune amorce d'investissement pour la pérennité de l'emploi, pour une transition écologique n'est visible, alors que le MEDEF réclame de nouvelles coupes sombres. Pourtant une mobilisation déterminée de tous permettrait d'inverser le rapport de forces.

Vue l'urgence économique et sociale qui caractérise le pays et en particulier les Bouches-du-Rhône, la FSU

considère qu'une réponse unie de tout le mouvement syndical est indispensable pour permettre une mobilisation à la hauteur des attaques.

La réduction des dépenses publiques ne peut conduire qu'à une politique d'austérité basée sur la contraction de l'emploi public, la suppression de postes, la mise en

place de délégations de services publics qui signifient un transfert au privé. La main tendue au patronat avec le « Pacte de responsabilité », l'ouverture de discussions sur la fiscalité des entreprises, les aides aux grandes entreprises sans aucune exigence pour l'utilisation de ces financements et sans aucun contrôle à posteriori ne vont pas dans le bon sens.

Des solutions alternatives existent, basées sur une réforme fiscale instaurant justice et redistribution des richesses, sur une relance de l'activité économique pour satisfaire les besoins sociaux et aider à la transition écologique, sur la création de postes dans le secteur public partout où cela est nécessaire, sur une relance de la consommation par l'augmentation des salaires et des pensions, par le déblocage du point d'indice dans la fonction publique.

Dans ce sens, la FSU13 appelle avec la CGT, Solidaires, l'UNEF à la journée d'action du 6 février et sera présente à la manifestation à 10 heures 30 sur le Vieux-Port.

La FSU au delà de cette journée, continuera à proposer l'unité syndicale pour aider la mobilisation, pour s'opposer à toute récupération provenant de l'extrême droite, pour construire des plate-formes revendicatives alternatives face à l'impasse dans laquelle le patronat veut enfermer les salariés.



Dans les lycées: TOUCHE PAS A MON BTS !

Dans le cadre de la réforme des BAC professionnels en 3 ans, le BTS IRIS* que propose le lycée Jean Lurçat de Martigues, devait se transformer en BTS SN** à la rentrée 2014. Or, nous avons appris le vendredi 24 janvier que le Rectorat avait décidé de revenir sur cette décision entraînant la fermeture "dans l'œuf" du dit BTS.

Les raisons évoquées par les services académiques mettent en avant des effectifs insuffisants et le trop grand nombre de BTS proposant des formations similaires dans le département.

Pour les effectifs bas, il s'agit d'un choix délibéré de l'établissement depuis des années et le nombre d'élèves présents sur la liste complémentaire démontre que la formation proposée est attractive. De plus, la fermeture annoncée du BTS SE de Salon ainsi que l'ouverture d'un BAC pro Système Electronique et Numérique au LP Jean Moulin de Port-de-bouc représentent un vivier de candidats supplémentaires considérable pour les années à venir. Concernant l'excédent supposé de l'offre de formation dans le département, 6 établissements accueillent actuellement des BTS qui proposent des formations relativement proches. 4 sont situés à l'Est de l'étang de Berre (Gardanne, Aix et deux à Marseille) et 2 à l'Ouest (Salon et Martigues). Force est de constater que si les fermetures annoncées se confirmaient, le département souffrirait alors d'un déséquilibre préoccupant en terme d'offre de formation...

Les arguments avancés par les services du Rectorat ne nous paraissent pas recevables et nous pensons que la diminution du

nombre de BTS dans le secteur répond à un souci purement comptable : dégager des moyens pour l'éducation prioritaire! Donner plus aux élèves qui ont moins est un principe avec lequel nous sommes en accord. A condition toutefois, que ça ne soit pas au prix d'un dépeçage de l'offre de formation, d'autant plus lorsque les élèves qui en bénéficient sont eux aussi issus majoritairement de catégories populaires...

C'est ce que nous avons dit aux collaborateurs du Recteur le jeudi 30 janvier, accompagnés d'un responsable académique du SNES et forts du soutien des parents d'élèves, des élus locaux et des étudiants en BTS qui multiplient les actions depuis l'annonce de cette fermeture. Pour montrer notre détermination aux services académiques, 84% des enseignants du Lycée général et technologique étaient en grève le jeudi 30 janvier. Une manifestation au départ du lycée a rassemblé environ 200 personnes dans les rues de Martigues malgré une pluie torrentielle.

D'après les premiers retours, le Recteur ne semble pas prêt à revoir sa copie. Face à cette fin de non-recevoir, les enseignants sont déterminés à poursuivre l'action. Les semaines qui viennent s'annoncent décisives...

Philippe Sénégas
SNES Lurçat

* Informatique et Réseaux pour l'Industrie et les Services
** Systèmes Numériques

Dans le primaire: et nos conditions de travail alors?

Les professeurs des écoles de Martigues ont alors rédigé un courrier à l'adresse des élus de la ville de Martigues pour attirer leur attention sur les conséquences de cette réforme pour les enseignants eux-mêmes, co-signé ensuite par des enseignants de la ville.

sur la manière dont va être impacté le quotidien des professeurs des écoles avec cette réforme. Que la demi-journée supplémentaire soit mise en place le samedi ou le mercredi, elle reste une demi-journée de plus! Par ailleurs, les collègues ont du mal (et pour cause!) à voir où serait le mieux pour les élèves. Ils

« **RYTHMES... AND BLUES DANS LES ECOLES** »: Le SNUipp-FSU 13 appelle à un rassemblement le 12 février à 14h devant la préfecture (un CDEN "Rythmes" s'y réunissant à 15h). Apportez vos sifflets, vos casseroles, et venez faire du bruit contre cette réforme!

Au lycée Lurçat, le combat contre la fermeture d'un B



Élèves et profs unis contre la fin du BTS Iris à Lurçat

Malgré la pluie, ils ont défilé en ville avant une rencontre avec le recteur à Aix



Éducation. Les étudiants refusent de voir leur filière sacrifiée à Martigues. Les BTS Iris de Lurçat dans l'action



Les membres de la section locale
à votre disposition

- Frédéric Grimaud: école Tranchier
- Philippe Sénégas: Lycée Lurçat
- Angelko Svrldin: Collège Wallon
- Valérie Dussol: école Saint Pierre
- Christine Lemassu: Lycée Lurçat
- Myriam Guinaudeau: Brigade Martigues
- Pierre Vaisse: EREA les Pennes Mirabeau
- Christine Aubin: Hôpital de jour
- Valérie Baqué: école Di-Lorto
- Odile Vaisse-Tessier: école Saint-Julien
- Jean-Marie Paoli: retraité

fsu.martigues@gmail.com



FSU Martigues côte bleue